



EL HADJI MAGATTE SEYE, AMBASSADEUR DU SÉNÉGAL À PARIS

« La participation sénégalaise est satisfaisante »

Par Ousseynou POUYE, Envoyé spécial à Paris

L'ambassadeur du Sénégal à Paris, Son Excellence M. El Hadji Magatte Seye, a tiré un bilan satisfaisant de la participation du Sénégal aux Jeux olympiques de Paris; un événement bien réussi par la France. Et qui intervient avant les Jeux olympiques de la jeunesse (Joj) prévus dans deux ans à Dakar. Pour le diplomate, l'édition de Dakar des Joj que le Sénégal accueille au nom de l'Afrique, doit être une réussite. Ce qui devrait ouvrir la porte aux pays africains pour organiser et accueillir des événements sportifs mondiaux.

Excellence, vous avez vécu les Jeux olympiques, de la préparation à l'organisation. Vous avez également accueilli, en tant qu'ambassadeur du pays, la délégation sénégalaise. Qu'est-ce que vous pouvez retenir de l'organisation des Jeux et de la participation du Sénégal ?

Je dois me réjouir de la participation de nos athlètes, les féliciter et les encourager. On a eu un finaliste, deux demi-finalistes et une quart de finaliste. Globalement, c'est une participation satisfaisante, même si j'aurais aimé, bien sûr, qu'on ait une médaille. Je pense que nous avons une réelle chance de médaille d'ailleurs. C'est le lieu de dire qu'il faut davantage qu'on prépare nos athlètes, qu'on les encadre, qu'on les soutienne. Depuis 1988, le Sénégal n'a pas remporté de médaille olympique. Je pense que l'édition de Los Angeles en 2028 sera la bonne pour qu'enfin, on puisse décrocher un autre podium olympique pour le Sénégal. Je voudrais me satisfaire globalement de la participation sénégalaise à ces Jeux : athlètes, encadrement, presse sportive, dirigeants, etc. Je pense que les instructions et les orientations données par les autorités ont été suivies. Nous avons eu une bonne participation qui a permis que le Sénégal soit respecté parce que le comportement était exemplaire à tous les niveaux; que ce soit au niveau de l'encadrement, des athlètes mais aussi de l'ensemble des accompagnements.

La France accueille les Jeux. En tant qu'ambassadeur, vous êtes certainement au fait de beaucoup de choses dans cette machine de l'organisation. Qu'est-ce qui vous a marqué dans l'organisation de ces Jeux ?

Je pense, la préparation exceptionnelle! Et le niveau de préparation. La France prépare ces Jeux depuis pratiquement huit ans. Toutes les composantes, tous les acteurs étaient mobilisés autour de ces Jeux. Rien que les aspects liés à la sécurité, pendant plus de deux ans, les gens ont travaillé nuit et jour sur les plans de sécurisation. Parce qu'accueillir les Jeux olympiques, c'est un grand défi. Les Jo, c'est 206 délégations composées de l'ensemble du monde que vous accueillez, avec beaucoup de risques, beaucoup d'expositions. Dans ce contexte particulier que nous vivons, il y avait beaucoup d'en-

jeux sécuritaires. Et la France a réussi le défi de la sécurisation des Jeux. Il y a un autre défi, celui de la cérémonie d'ouverture. Pour la première fois, dans l'histoire des Jo, nous avons assisté à une cérémonie d'ouverture en plein air. C'était un défi réussi aussi, une belle cérémonie d'ouverture.

Aussi, pour l'organisation, beaucoup d'aires de jeu ont été implantées un peu partout dans Paris. Ce sont des infrastructures démontables. Ça aussi, c'était un défi à relever et la France l'a fait. L'autre défi, c'est la participation et il y a eu un engouement de la part des populations, des spectateurs. Au niveau de la billetterie, ce qu'on entend, c'est que ce sont les Jeux qui ont attiré le plus grand nombre de spectateurs. Il faut s'en féliciter globalement et féliciter la France et les autorités françaises pour cette réussite.

Après Paris, c'est Dakar qui accueille les Jeux olympiques de la Jeunesse en 2026. Le Sénégal accueille le monde. Quels doivent être l'attitude et le comportement que le pays doit adopter pour relever d'abord le défi de l'organisation ?

Je pense que c'est déjà un événement dont on doit se féliciter. Le Sénégal va, au nom de l'Afrique, accueillir les Joj en 2026. C'est le premier événement olympique que l'Afrique accueille. C'est une opportunité, un honneur. Mais comme le dit le Président de la République lui-même, c'est aussi un défi. Parce que la réussite du Sénégal ouvrira certainement la porte aux pays africains pour organiser et accueillir des événements sportifs mondiaux. On a déjà l'Afrique du Sud qui a accueilli la Coupe du monde. Mais je pense qu'il faut sortir de ce paradigme qu'à chaque fois qu'on donne un événement sportif de dimension mondiale à l'Afrique, qu'on dise ah, enfin! Non, il faut que ça soit une normalisation, qu'on inscrive cela dans le cours normal des choses. Pour ce faire, il faut savoir que Dakar a un rôle essentiel à jouer. Le défi, c'est de réussir les Jeux. Réussir les Jeux, c'est réussir d'abord l'organisation. Quand vous accueillez 206 délégations, vous accueillez beaucoup de monde; pas moins de 5.000 athlètes avec leur encadrement mais aussi, avec tous les gens qui vont venir pour regarder, assister à l'évènement.



Pour tout cela, nous avons un défi sécuritaire, nous avons un défi organisationnel du point de vue de la logistique. Mais aussi, du point de vue de la circulation : comment les gens vont se déplacer. Mais surtout aussi, du point de vue du comportement global des Sénégalais. Je pense qu'il faudrait que tout un chacun s'approprie ces Jeux; que ce soit le Sénégalais de Dakar, de Saint-Louis, de Tambacounda, que chacun se dise que pendant 15 jours, en 2026, les yeux du monde entier seront braqués sur le Sénégal. Et peut-être, pas moins de 500 millions de téléspectateurs vont regarder ce qui se passe au Sénégal.

Et pour moi, c'est un moment pour dire que nous devons montrer à la face du monde, ce qu'est notre pays : ce grand, beau, merveilleux pays qui peut rassembler tout le monde. Ce pays qui a des valeurs qu'il souhaite partager avec l'ensemble

ble des événements qui doivent nous mener à 2026. Je pense que tout Sénégalais qui entend cette orientation, cette impulsion venant de la plus haute autorité, doit être rassuré. C'est de dire qu'à la tête de cette organisation, il y a le président de la République qui va donner l'impulsion et le suivi nécessaires.

Il faut maintenant que chaque Sénégalais se dise, à son niveau, le Président, quelle que puisse être sa volonté ou celle des autorités, ne pourra pas, avec l'ensemble de ses équipes, réussir l'organisation. Il faut que chaque Sénégalais soit impliqué, qu'il dise que je dois montrer un pays propre, un pays calme, que je ne vais pas jeter un mouchoir dans la rue, non seulement pour les Jeux mais aussi, après. Je dois faire en sorte que ceux qui viennent se disent que les Sénégalais sont chaleureux, accueill-

compagner dans sa politique pour la formation professionnelle, l'employabilité des jeunes, l'entrepreneuriat. C'est donc un moment extrêmement important pour le Sénégal et pour les Sénégalais.

Sur le plan diplomatique, qu'est-ce que l'organisation de ces Jeux peut offrir comme opportunités au Sénégal ?

Le sport est un excellent vecteur diplomatique. On s'en souvient tous, les performances que notre équipe nationale de football a réalisées par le passé ont permis au Sénégal de rayonner bien au-delà de l'Afrique, de l'Europe et des continents dans lesquels on connaissait le Sénégal. Pour les Joj, c'est la même chose. Je pense que c'est peut-être le plus grand événement sportif que le Sénégal va accueillir dans les prochaines années. Ça permet que les yeux de plus de 500 millions de personnes dans le monde soient braqués sur le Sénégal. L'ensemble des pays du monde, l'ensemble des journaux et groupes de presse à travers le monde écriront sur le Sénégal. Mais on va accueillir aussi énormément de touristes. Et c'est aussi une opportunité pour nous, non seulement de renforcer notre dynamique en matière de politique touristique, de prendre comme point de départ les Joj, mais de l'impulser davantage.

Nous accueillons aussi, il ne faut pas l'oublier, des Comités olympiques. Ce ne sont pas forcément des États, mais également 206 Cnoss et donc, plus des 193 pays que constituent les membres des Nations unies. Donc, c'est un événement sportif oui, mais aussi, un événement diplomatique qui permettra au Sénégal de montrer encore au monde notre posture et notre position d'équilibre, d'ouverture sur le monde. Tout en restant ancrés dans nos valeurs, notre posture de Téranga a des valeurs à partager avec l'ensemble des communautés humaines.



« Le Sénégal va, au nom de l'Afrique, accueillir les Joj en 2026 et sa réussite ouvrira certainement la porte aux pays africains pour organiser et accueillir des événements sportifs mondiaux ».

du monde. Ce pays où on cherche à promouvoir le vivre-ensemble, la Téranga, ce pays avec la beauté de ses sites, où on a une jeunesse engagée, déterminée, entreprenante, ingénieuse, etc. C'est cette image que nous devons montrer au monde.

Et déjà les autorités sont engagées à relever ces défis. Comment faire pour que la population suive ?

Je dois d'abord mentionner que ce qui est extrêmement rassurant, ce sont les instructions et orientations données par le président de la République qui, déjà, engagent l'ensemble de son gouvernement et des acteurs à faire un monitoring très serré et très sérieux de l'ensem-

blants. Je dois être tolérant, ouvert, je dois aider. Je pense que c'est un moment aussi, comme ce sont les Jeux olympiques de la Jeunesse, de penser aux questions liées aux problématiques de la jeunesse. Ce sont des questions d'emploi, de formation professionnelle. Et le président de la République a pris la décision d'accueillir à Dakar, la deuxième édition du Sommet mondial du Sport pour le développement durable, sommet qui sera le moment avec l'ensemble des chefs d'État et de gouvernement qui y prendront part, l'ensemble des institutions financières et sportives qui accompagnent ce sommet, de se pencher sur ces questions, d'aider le Sénégal, de l'ac-